

Taylor, Lagrange, Cottavoz), dans des intérieurs et des natures mortes (Fusaro, Guerrier, Verdier, Schurr). Carérence presque totale du portrait. Nous avons fait allusion plus haut à l'Olympia 1957 de Buffet, à la fois osseuse et ventrue, qui se découpe, toute en angles, en triangles sur des fonds noirs, un doigt à la tempe et faussement pensive à la façon des mâles, idole terrible assise à l'heure du bain de pieds près d'une jacinthe aussi flétrie qu'elle. L'académie, pourtant austère, de Bierge, semble aimable en comparaison, comme la *Baigneuse nue* de Ravel, qu'un jeu de losanges a convertie en arlequin.

On s'étonne que, hormis Thomson (le *Restaurant*) et Gallard (*Combat de coqs*), si peu de peintres de la Ruche aient été choisis. L'absence des Francs-Comtois sera regrettée (Bardone, Fleury, Mayet), et d'artistes comme Carron, qui auraient apporté à cette Biennale une pureté et une allégresse de peintres dont s'éclairent à peu près

On espérait beaucoup de la Biennale 57. Un animateur jeune, payant de sa personne et plus attentif au mérite individuel qu'aux étiquettes, avait assumé le choix de soixante-huit peintres n'ayant pas plus de quarante ans et de vingt-trois sculpteurs de moins de quarante-cinq. De tous, on comptait qu'ils enverraient non pas une œuvre disponible mais un morceau lentement médité, et qui les résumerait. Une sélection précédente, opérée également par J.-A. Cartier, avait montré à trois villes allemandes les différents courants de notre jeune école (et cela nous vaut aujourd'hui, par réciprocité, une section germanique annexe, assez pauvre en révélations).

Pourquoi, au sortir du pavillon de Marsan, garde-t-on moins le souvenir de telle ou telle œuvre que du goût et de l'impartialité avec lesquels on les présentait ? La moitié des cimaises avoue ce contentement à bon compte que favorise un art en rupture avec les impératifs techniques et les critères traditionnels. Non qu'on ne compte ici, comme au Salon de Mai, des abstraits et des mi-figuratifs respectables : Prasinós, Maryan, Fichel, Pelayo, Zao Wouki, Carrade — mais mêlés à combien d'inutilités !

La sculpture, avec des titres inexplicables (*Charnière n° 2*, *Rythme héroïque*, *Présentation au temple*, etc.), serait affligeante sans la *Sirène* d'Andreou, le nu de Volti, la *Jeune Paysanne* de Luthringer, l'animal fabuleux de César, les *Flammes* de Stahly.

Aucun des peintres qu'ont tentés des thèmes religieux n'y apporta la ferveur de Raza (les *Croix sous l'orage*). Le plus valable ici se trouve dans le paysage (Séblé, Minnaux, Morvan, Winsberg, Mouly,



COMMÈRE. — Jeune Fille aux bouquets.
(Photo Figaro Littéraire.)

seules la *Jeune Fille aux bouquets* de Commère, d'or et d'ambre, et la subtile et nerveuse symphonie en blanc majeur de Pollet, faite de fleurs et d'ailes.

Claude Roger-Marx.

